

Ce cadeau qu'est la prière

« Faites en tout temps par l'esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. »

— Ephésiens 6:18

Il est important de prier car la prière est liée au développement de la nouvelle créature en Jésus-Christ. La prière est un des dons les plus précieux parmi tous ceux qu'a donné le Père Céleste et c'est un trésor spécial dont se réjouissent ceux qui lui sont consacrés.

La prière est associée tout particulièrement avec la vie spirituelle de la foi chrétienne. Elle est un signe de la condition du cœur et elle reflète les désirs sincères de l'âme, qu'ils soient exprimés ou non.

La prière dans l'ancien testament

La prière était pratiquée régulièrement au cours de l'histoire primitive du monde. Dans un des psaumes de David, il dit qu'il prie plusieurs fois par jour. Il écrit : *« Et moi, je crie à Dieu, et l'Eternel me sauvera. Le soir, le matin, et à midi, je soupire et je gémis, et il entendra ma voix »* (Psaume 55:17,18).

A l'époque de la longue captivité d'Israël à Babylone, nous apprenons que la coutume de prier trois fois par jour à des heures données et spécifiques était devenue une pratique bien acceptée. A l'appui de cela, nous lisons dans le récit qu'un complot était préparé parmi les ennemis du prophète Daniel qui souhaitaient le capturer. Ils avaient influencé le roi Darius pour qu'il publie un édit royal interdisant à quiconque d'adresser des prières à Dieu ou à quelque homme que ce soit (Daniel 6:4-9). La réponse du prophète au décret est également donnée dans le récit : *« Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; et trois fois le jour il se mettait à genoux, il*

priaît, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant » (versets 10,11).

L'introduction du culte à la synagogue, peu après le retour de la captivité babylonienne conduisit à instaurer la coutume de dire en public des prières qui étaient, dans les écoles rabbiniques, souvent très longues. Cependant cette pratique se développa en un système religieux rituel qui fut finalement condamné par le Seigneur.

Prières en public ou en privé

Au cours de son ministère terrestre, notre Seigneur Jésus se référa à cette manière de prier. Il dit : *« Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra »* (Matthieu 6:5,6).

Pour le Juif pieux, la coutume vénérable nécessitait la répétition de certaines formes de prières au moins trois fois par jour. Beaucoup de Juifs choisirent d'observer ces occasions de prières privées dans leurs propres maisons par modestie et véritable dévotion à Dieu. Les Pharisiens délaissèrent délibérément leurs maisons dans le but d'être vus publiquement à la synagogue.

La publicité encourage souvent l'hypocrisie, et par conséquent de telles manifestations extérieures de piété sont devenues exagérées. Ceci conduisit notre Seigneur à prononcer des paroles claires concernant de telles actions.

Dans notre monde occidental moderne, la tendance serait à tenir secrètes plutôt qu'à extérioriser de telles dévotions personnelles et privées. En conséquence, il y a un plus grand risque d'offenser le Seigneur en ne priant pas du tout, plutôt qu'à prier d'une manière visible.

Selon les directives du Maître, nous devrions nous efforcer de faire des prières, qu'elles soient publiques ou privées, aussi brèves et respectueuses que possible. Nous sommes ensuite invités à prier avec un état d'esprit convenant à la Vérité. Jésus dit : *« Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est esprit,*

et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4:23,24).

De quoi est constituée la prière

Une prière convenable peut être comparée au cri d'un enfant qui vient du cœur, ce qui suggère de s'en remettre totalement à Dieu en lui étant respectueux et reconnaissant.

Les Juifs, qui avaient l'habitude de réciter encore et encore les mêmes mots, agissaient ainsi car ils attachaient du mérite, ou de la valeur, simplement à l'acte de prier. Ils ne voyaient pas la prière comme une requête simple et humble comme celle d'un enfant, mais comme une manifestation extérieure de leur religion qu'ils considéraient comme valable en elle-même.

La véritable prière est considérée comme une requête de l'âme à Dieu, et elle est de par sa propre nature une question privée et personnelle. Sa valeur réside dans le fait qu'elle est entendue et acceptée par Dieu. Si nous prions simplement parce que nous avons un problème, expliquant au Père Céleste ce dont nous avons besoin, la prière continue à être une affaire qui lie le demandeur et celui qui agréé.

Nous devons nous rappeler que : *« Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation »* (Jacques 1:17).

Notre Père Céleste, qui est dans le lieu secret, apprécie d'être celui qui a été appelé à partager l'intimité de chaque cœur parmi ses enfants qui cherchent à connaître et à faire sa volonté. Le choix que nous avons fait et notre totale confiance en lui nous imposent de lui révéler nos sentiments les plus intimes, et font que les requêtes que nous lui adressons ressemblent à celles que ferait un enfant.

Le Père apprécie certainement tout cela, et nous récompense donc largement en nous faisant croître à la ressemblance de Christ dans nos vies consacrées.

Pourquoi devons-nous prier ?

Dans son épître, Jacques écrit : *« Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions »* (Jacques 4:3).

Jésus a enseigné à ses disciples qu'il était essentiel de demeurer en lui, et de prendre soin que ses paroles demeurent en nous si nous voulons obtenir une réponse à nos prières. Il dit : « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé* » (Jean 15:7).

A partir de ces merveilleuses paroles du Maître, nous savons que si nous voulons que nos demandes obtiennent une réponse, elles doivent être formulées en accord avec la volonté de Dieu.

Nos prières doivent se situer sur un plan élevé et spirituel, et non pas être de nature charnelle. Nous avons le privilège de prier pour ces choses que Dieu désire nous donner, c'est-à-dire pour obtenir plus de saint esprit et de sagesse qui viennent d'en haut. Nous pouvons également prier pour qu'il guide les actions de nos vies consacrées en totale soumission avec sa volonté.

L'attitude de la prière

L'apôtre Paul a écrit : « *Priez sans cesse* » (1 Thessaloniens 5:17). Dieu ne nous a pas ordonné de prier, mais ces mots sont sans doute mieux compris si nous gardons à l'esprit que nous ne devrions pas cesser de prier, et si nous demeurons dans une attitude d'attente afin de servir notre Père Céleste.

Donc, si nous avons fait une requête qui vaut la peine d'être faite, nous pensons qu'il vaut la peine aussi d'attendre la réponse. L'enfant de Dieu est encouragé à prier fréquemment, avec régularité, et avec l'attitude d'un cœur qui attend d'être guidé dans chaque expérience de la vie.

L'atmosphère de la prière devrait entourer continuellement le peuple consacré de Dieu. Ceux qui se réjouissent dans la Vérité ne peuvent pas négliger le merveilleux privilège qu'est la prière et devraient s'adresser à notre Père Céleste plusieurs fois par jour.

La prière renforce la foi

Une des plus importantes leçons que l'enfant de Dieu consacré apprend durant sa marche de consécration est de développer une foi absolue et une totale confiance en Dieu.

Cette caractéristique chrétienne de modestie est cultivée dans nos prières, que ce soient des demandes pour nous-mêmes, ou pour les frères et sœurs qui nous ont demandé de prier pour eux.

Nous pensons que ces sortes de prières nous aideront à cultiver et à renforcer notre foi. Dieu est grandement capable de déverser sur ses enfants les bénédictions dont ils ont besoin par des moyens appropriés.

Demeurer en Lui

Jésus enseigne ainsi ses disciples : *« Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi »* (Jean 15:4).

Par ces paroles de notre Seigneur, nous réalisons que nous devons remplir deux conditions pour que nos prières obtiennent une réponse. Nous devons d'abord accepter Jésus comme notre Sauveur, et ensuite avoir fait une consécration à Dieu totale et sans réserve, selon sa volonté.

Lorsque ces deux étapes ont été franchies, l'enfant de Dieu est accepté par le Père Céleste par l'intermédiaire de notre Seigneur Jésus, et nous devenons de nouvelles créatures en lui. C'est à la nouvelle créature que les merveilleuses promesses de Dieu s'appliquent.

Demeurer en Christ signifie demeurer en harmonie avec Dieu et avec sa Parole de vérité. Ceux qui demeurent en lui peuvent demander en prière ces choses qui pourraient être bénéfiques dans leur marche consacrée sur le chemin étroit.

Les prières de la nouvelle créature

Au cours de l'âge actuel de l'évangile, le Seigneur est en relation avec son peuple en tant que nouvelles créatures en Jésus-Christ.

Toutes les promesses et les bénédictions sont dirigées vers les enfants consacrés de Dieu, et les prières qui lui sont adressées ne sont acceptables que sur cette base. Elles ne sont pas dirigées vers notre nature charnelle, excepté certaines questions qui pourraient être bénéfiques d'une certaine manière au développement propre de la nouvelle créature.

Nous devons apprendre à placer notre confiance en Dieu et accepter ce qui lui paraît nécessaire à notre croissance spirituelle et à notre développement. Ainsi c'est en examinant les qualités de notre Seigneur

telles qu'elles sont montrées dans sa Parole, et en nous efforçant jour après jour d'être conformes à son image, que nous sommes changés de gloire en gloire par le saint esprit de Dieu.

Prier sans relâche

Dans l'évangile de Luc, il rapporte une importante leçon que notre Seigneur Jésus enseigna à ses disciples. Le récit dit : « *Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher* » (Luc 18:1).

Cette leçon met l'accent sur la croissance de la nouvelle créature en Christ, et insiste sur la nécessité pour eux d'exercer sans cesse la prière et les requêtes à Dieu. En tant qu'enfants engendrés de Dieu, ils comprennent la relation entre le fait d'être ses enfants, et quels sont les droits et les privilèges des chrétiens consacrés. C'est à ces fidèles chrétiens consacrés que notre Père Céleste est prêt à répondre et qu'il est désireux de leur donner de riches bénédictions spirituelles.

Prier pour l'esprit saint

L'une des requêtes les plus importantes que la nouvelle créature puisse faire durant ces dernières années de l'âge de l'évangile est la demande d'une plus grande mesure de saint esprit et de compréhension de notre engagement de consécration. C'est un des cadeaux les plus précieux et essentiels que notre bon Père Céleste souhaite accorder à ceux de son peuple qui le demandent humblement. Nous pouvons être assurés que Dieu est tout spécialement réjoui lorsque ses enfants demandent ces choses de l'esprit qui ne peuvent venir que d'en haut.

« Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée » (1 Jean 5:14,15).

Prier avec l'assurance que nous serons entendus par le grand Créateur de l'univers requiert de la foi, et que nous croyons qu'il est le rémunérateur de ceux qui le recherchent avec assiduité.

Les bénédictions pour lesquelles nous prions sont incluses dans les promesses de Dieu en accord avec sa volonté de les accorder à ceux qui sont fidèles à lui et à sa parole. Dans ce sens, il serait juste de dire que

lorsque nous prions et que nous mettons notre foi et notre confiance en lui, nous demandons justement les promesses qu'il veut nous accorder.

Les prières qui plaisent à Dieu

Les prières qui devraient plaire à Dieu devraient avant tout reconnaître et approuver la grande gloire de notre Père Céleste. Tous les autres sujets, concernant notre intérêt pour d'autres et ensuite pour nous-mêmes, devraient être en accord avec les plans et les desseins de Dieu.

Ayant ainsi approché notre Père, nous devrions prendre à cœur les merveilleux mots d'exhortation cités dans l'évangile de Matthieu : *« Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe »*(Matthieu 7:7,8).

Ces paroles nous assurent que Dieu répondra à nos prières, mais notre foi dans cette assurance bénie doit être basée sur le fait que nos prières et requêtes pour qu'il nous guide, sont en totale harmonie avec sa volonté et son dessein.

Matthieu écrit ensuite : *« Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent »* (versets 9-11).

Ici Jésus nous enseigne que c'est tout simplement naturel et normal que nos enfants nous demandent du pain ou du poisson. Lorsqu'ils le font, un père aimant répondra à leur demande. Il serait impensable de substituer des pierres ou des serpents pour toute réponse, et c'est le point essentiel de cette leçon. Notre Père Céleste qui nous aime doit certainement répondre à la demande de ses enfants dans la mesure où ils apprécient et comprennent plus profondément les dons spirituels qui viennent d'en haut.

Matthieu dit ensuite : *« Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes »* (verset 12).

Nos besoins spirituels

En tant que disciples de notre Seigneur et comme nouvelles créatures en Jésus-Christ, nous avons certains besoins spirituels qui sont fondamentaux pour notre croissance en grâce et en connaissance. C'est ce que nous devons demander dans nos prières et être donc ainsi assurés que notre Père Céleste y pourvoira.

Les bénédictions spirituelles qu'il donne à ses enfants nous parviennent par la puissance de son saint esprit, il est donc normal que nous priions pour obtenir plus de son esprit.

Etre rempli de saint esprit signifie que nous chercherons à être utilisés comme une bénédiction pour d'autres, et particulièrement ceux qui ont la même foi précieuse. A ce propos, Jean écrit : « *Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort* » (1 Jean 3:14). L'amour pour nos frères est une indication de notre croissance spirituelle et de notre développement.

« *Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères* » (verset 16). Il est convenable et plaisant à Dieu que nous priions pour l'obtention de son esprit.

Ce ne sont pas toutes les prières qui reçoivent une réponse

En une occasion, l'apôtre Paul à travers la prière demanda que la puissance de Dieu s'exerce pour enlever l'écharde symbolique dans sa chair, concernant à l'évidence sa pauvre vue qui était la conséquence du merveilleux dessein de Dieu le concernant. Nous lisons : « *Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir* » (1 Corinthiens 12:7).

Paul reconnut qu'il avait prié trois fois pour que cette 'écharde' lui soit enlevée, ainsi que nous pouvons le lire : « *Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi* » (verset 8). L'importance de ce récit réside dans le fait que la volonté de Dieu le concernant devait être manifestée autrement. « *Il m'a dit : ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit*

dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi » (verset 9).

Avec quelle grâce l'apôtre accepte-t-il la volonté de Dieu concernant la réponse à ses prières, lorsqu'il dit : *« C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort »* (verset 10). C'est une leçon puissante pour chacun des enfants de Dieu d'observer une indication dans la réponse de Dieu à leurs prières.

En une autre occasion, Paul a expliqué que l'esprit peut nous aider à lutter contre nos infirmités par nos prières, en comprenant mieux la volonté de notre Père Céleste telle qu'elle est exprimée dans la Parole écrite. Il dit : *« De même aussi l'esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables »* (Romains 8:26). Il est important de garder à l'esprit que le saint esprit de Dieu est sa puissance sans limite.

L'apôtre redit plus loin : *« Celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints »* (verset 27). Les enfants de Dieu ne devraient pas être découragés lorsqu'ils éprouvent une difficulté pour exprimer leurs pensées dans un langage approprié lorsqu'ils s'approchent de Dieu par la prière, car toutes choses concourent ensemble à leur croissance chrétienne.

Le repos de la foi

L'apôtre Paul explique que le repos de notre foi est nécessaire dans la course chrétienne lorsqu'il dit : *« Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard »* (Hébreux 4:1). Jésus, durant son ministère terrestre, n'a jamais été découragé, ni n'a jamais reculé devant l'œuvre que Dieu lui avait donnée à accomplir. Son repos dans la foi était basé sur sa relation étroite avec le Père, et cela engendrait une attention, un soin, une circonspection sur le chemin qu'il suivait en sorte qu'il était très heureux de faire la volonté de son Père.

Il est nécessaire pour nous aussi de veiller et de prier, et, dans ces années de la fin de l'âge de l'évangile, nous devons être attentifs concernant les questions spirituelles de notre foi, en cherchant à mieux connaître et à plaire à notre Père Céleste. En agissant ainsi, il nous fortifiera dans la foi. En tant qu'enfants fidèles nous apprenons à nous confier en lui, comme nous le lisons : « *Mais ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point* » (Esaïe 41:31).

La paix de Dieu

Dans sa lettre aux frères de Philippe, Paul écrit : « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous* » (Philippiens 4:4). Se réjouir dans le Seigneur indique l'une des plus importantes caractéristiques de la nouvelle créature en Jésus-Christ. L'apôtre dit ensuite « *Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche* » (verset 5). Il a été dit que nos vies sont comme un livre ouvert, et sans doute le seul moyen par lequel les autres peuvent reconnaître notre marche en nouveauté de vie.

Nous lisons ensuite : « *Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces* » (verset 6). Le mot 's'inquiéter' dans ce verset signifie 'être anxieux' [3309, concordance Strong], et serait mieux traduit par 'n'être anxieux en rien'. Ceci est en accord avec les instructions de l'esprit de Dieu, et suggère l'attitude que nous devrions tous avoir lorsque nous approchons le Père Céleste en prière.

La raison devient plus évidente lorsque l'apôtre dit : « *Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ* » (verset 7). Dieu a promis que sa paix nous garderait de la chute. Nous pouvons recevoir cette paix à travers les prières que nous lui adressons.

La prière a une grande efficacité

Quant à l'importance essentielle de la prière dans la vie de la nouvelle créature en Jésus-Christ, Jacques écrit : « *Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques. Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il*

appelle les anciens de l'église et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité » (Jacques 5:13-16).

Si notre bon Père Céleste le veut ainsi, la nouvelle créature en Christ peut être guérie de sa maladie spirituelle par les actions et les prières ferventes des anciens de l'église. Les prières ont une grande valeur, et nous sommes encouragés à prier les uns pour les autres.

L'amour est lumière

Verset mémoire : *« Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et aucune occasion de chute n'est en lui. »* — 1 Jean 2:10

Texte choisis : 1 Jean 2:7-17

Le conseil paternel donné par l'apôtre Jean dans sa première épître reflète l'importance qu'il accorde au fait que les croyants fassent l'expérience de la joie en Jésus-Christ à mesure qu'ils croissent en connaissance et en grâce (1 Jean 1:4).

A cette fin, il exhorte les chrétiens à s'abstenir de toute indulgence coupable. Tout en reconnaissant que des péchés involontaires sont commis du fait des faiblesses que nous avons héritées et des tentations auxquelles nous sommes soumis, nous savons qu'un rétablissement de cette condition a été prévu grâce au sacrifice de réconciliation de Jésus-Christ qui livra sa vie à la mort non seulement pour l'église mais encore pour toute l'humanité (1 Jean 2:1,2).

Nous trouvons une preuve de la relation particulière avec le Maître et de la connaissance de ses voies dans leur droiture aimante et dans leur obéissance à la parole de Dieu (1 Jean 2:3 à 6).

L'importance de l'amour fraternel comme commandement ou enseignement biblique est mis en valeur comme étant l'une des caractéristiques des véritables disciples. Les Ecritures nous enseignent que ce commandement est une condition pour faire partie du corps de Christ. Il est aussi apprécié tout au long de la course du chrétien à mesure qu'il se développe et que les disciples de Christ prennent de plus en plus conscience de la pleine signification de la mort en sacrifice de Christ (1 Jean 2:7-9).

Notre verset de base reflète une vérité profonde mettant en relation l'amour fraternel et le fait de demeurer dans la lumière. Un amour authentique pour son frère poussera un croyant à faire tout son possible pour augmenter le bien-être spirituel de ce chrétien, co-disciple, et même

au-delà il le poussera à faire le bien à tous dès qu'il en aura la possibilité (Galates 6:10).

« *Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* » (Jean 8:12). Ceux dont les actions sont gouvernées par les paroles de Jésus demeureront dans la lumière et ne seront une occasion de chute pour personne. Quiconque hait son frère est véritablement dans les ténèbres (1 Jean 2:11).

L'apôtre Jean fournit un conseil spirituel aux très jeunes chrétiens, à ceux qui sont déjà bien établis et aux chrétiens mûrs, qu'il appelle « *petits enfants* », « *jeunes gens* » et « *pères* » (verset 13). Peu importe leur degré d'avancement sur le plan spirituel, l'exhortation reste la même. Son message est pour chacun d'eux : leurs péchés ont été pardonnés et ils ne devraient plus se conduire comme le monde s'ils espèrent conserver l'amour et la faveur de Dieu (versets 12-15).

Les croyants devraient s'abstenir de pratiques pécheresses et de l'injustice car céder à de telles influences ne prouverait pas qu'ils marchent dans la lumière, mais serait une manifestation qu'ils sont dans une condition de sujets de Satan, qui eux sont dans des ténèbres relatives (2 Corinthiens 4:4).

« *Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde* » (1 Jean 2:16). Cultiver les passions et les désirs humains, faire de l'autosatisfaction sont tout au plus par nature des choses temporaires. Quelle reconnaissance nous avons de savoir qu'il viendra un temps où l'humanité sera jugée, les maux de société actuels seront supprimés et où tous ceux qui obéiront à Dieu vivront à jamais. « *Parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts* » « *Celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement* » (Actes 17:31 ; 1 Jean 2:17).

Travailler à l'acquisition de l'amour pur

Verset mémoire : « *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est* » — 1 Jean 3:2

Texte choisis : 1 Jean 3

L'amour particulier de Dieu pour ses enfants qui consacrèrent leur vie afin de suivre Jésus-Christ est stupéfiant. Il est identique à l'amour qu'il possède pour le Sauveur. « *Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole ; (...) Moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé* » (Jean 17:20,23).

Notre verset de base affirme que Dieu accepte tous ceux qui sont venus à lui par Christ comme des fils, et que, lorsqu'ils auront terminé fidèlement leur course de sacrifice, ces saints feront l'expérience dans la réalité de voir et d'être avec leur tout glorieux Seigneur, leur tête. Quelle perspective !

Un chrétien qui s'engage dans le processus de purification par la force purifiante du saint esprit s'efforcera d'amener son cœur et son esprit en accord complet avec les principes de droiture tels que nous les ont enseignés le Maître et les apôtres. Ceux qui pèchent constamment et volontairement en s'opposant à la loi divine et qui négligent de se mettre en harmonie avec le Père Céleste par les mérites du sacrifice de Christ s'identifient eux-mêmes comme étant sur le même plan que le mal (1 Jean 3:3-8).

L'apôtre Jean continue à insister sur l'impossibilité pour des croyants ayants reçu le saint esprit de continuer à mener une vie de pécheurs, car cette influence et cette force spirituelle viennent du Père Céleste (verset 9).

Un autre test pour faire partie de la famille de Dieu requiert des croyants un amour fervent et de la sympathie les uns envers les autres. *« C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère. Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres »* (versets 10-11).

« Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait. Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort » (versets 13-14). Le sens pénétrant de ces deux versets permet aux croyants de déterminer s'ils ont ou non reçu le saint esprit dans leur vie. Le genre d'amour que les saints manifesteront les uns envers les autres les poussera à se laver réciproquement les pieds, ce de manière symbolique, afin de faire du bien à leurs frères et sœurs, tant sur le plan temporel que sur le plan spirituel, de même que Christ nous en a donné l'exemple. *« Nous devons donner notre vie pour les frères »* (verset 16).

« Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité » (verset 18). La sincérité de l'amour fraternel est mise en évidence par des actes de bonté. Si de telles manifestations envers les autres sont authentiques, alors la conscience du croyant ne le condamnera pas. De plus à cause de la sincérité chrétienne, il se réjouira du privilège de la communion avec Dieu par la prière, et il aura l'assurance d'une relation vitalisée avec le créateur, comme l'un de ses chers enfants.

La fidélité dans l'obéissance aux commandements divins fera en sorte que le croyant demeurera dans la faveur du Père Céleste (versets 20-24). *« Maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle »* (Jude 21).

Montrer l'amour divin

Verset mémoire : « *Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.* » — 1 Jean 4:19

Texte choisis : 1 Jean 4: 7-21

Le caractère de Dieu est personnifié dans le mot amour puisque le Père Céleste est la source de cette qualité (Jean 3:16). Il y a peu de passages dans le nouveau testament, voire aucun, qui soient plus familiers que ce texte si souvent cité par les Chrétiens.

À partir du moment où Adam et Eve par leur désobéissance chutèrent dans le péché et la mort et jusqu'à ce que Jésus donne sa vie au calvaire pour racheter l'humanité, l'amour de Dieu ne fut pas pleinement évident.

« L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous ayons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés » (1 Jean 4:9-10).

La justice de Dieu condamna justement le premier couple en Eden, mais son amour trouva un moyen de subvenir à un prix de rançon par le sacrifice de la vie parfaite de Christ afin de racheter le péché. Cette disposition donne l'assurance qu'au temps choisi par Dieu, tous ceux qui ont vécu jusqu'alors seront ressuscités du sommeil de la mort et recevront une chance de vivre éternellement (1 Timothée 2:5,6).

En regard de ce grand amour, le peuple de Dieu devrait aimer les autres membres de cette famille bénie, ce faisant ils feront la preuve que le Saint Esprit demeure en eux. L'apôtre Jean nous affirme que Dieu a envoyé son Fils afin d'être le Sauveur du monde et les croyants professent cette magnifique vérité non seulement d'une manière purement intellectuelle mais aussi dans leurs vies et leur service dévoué à leur magnifique Créateur.

En demeurant en Dieu les saints demeurent en lui et en son amour grandiose (1 Jean 4:11-16).

L'amour de Dieu est rendu parfait ou complet dans ses enfants par le biais d'un processus de développement du caractère au travers des circonstances adverses. Dans le cas du Maître, lorsqu'il était sur la terre, il se soumit volontairement pour faire la volonté de son Père, au plus grand prix possible qu'il soit du sacrifice de soi, cela même jusqu'à la mort sur la croix. Il *« s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes, et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même se rendant obéissant jusqu'à la mort, même la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom »* (Philippiens 2:7-9).

Les disciples de Christ peuvent aussi s'attendre à des expériences difficiles dans leur vie, comme un test de fidélité au Père Céleste, mais les Ecritures leur donnent l'assurance qu'ils se trouveront approuvés au moment du jugement (1 Jean 4:17 ; Apocalypse 3:21).

La connaissance du caractère aimant de Dieu et celle de son plan merveilleux effacent la sensation d'effroi qui envahit le cœur et l'esprit de ceux qui ne révèrent pas le Père Céleste (1 Jean 4:18). Notre verset de base illustre chez les Chrétiens la réponse d'une attitude de cœur correcte, en aimant et en servant Dieu une fois qu'ils ont entendu parler de son magnifique amour à leur égard en ce qu'il a pourvu à un sauveur en vue de leur relèvement du péché et de la mort, cela avant même qu'ils ne deviennent des croyants.

Jean réitère ensuite l'impossibilité d'aimer véritablement Dieu tout en haïssant en même temps un autre croyant. Le commandement pour les Chrétiens d'aimer leurs frères et sœurs vient du Père Céleste et c'est un guide décisif de leur relation à leur créateur. *« Sois obéissant »* (versets 20,21).

Le chemin de l'amour et la vie

Verset mémoire : « *Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son fils* » — 1 Jean 5:11

Texte choisis : 1 Jean 5:1-12

Des personnes consacrées croyant que Jésus est le Christ et qui livrent leur vie au service de sa vie sont reconnues comme enfants de Dieu. Comme preuve de leur amour pour leur créateur, ils gardent ses commandements (1 Jean 5:1-3).

Tous les saints se tourneront avec confiance vers le Seigneur pour obtenir sa grâce et sa force afin de pouvoir trouver des solutions aux diverses difficultés auxquelles ils peuvent être exposés sur leur chemin de Chrétiens. « *Parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le fils de Dieu ?* » (1 Jean 5:4,5).

La prière, la méditation sur la base des écritures, la communion avec d'autres croyants et la détermination sont nécessaires pour résister fermement à l'esprit du monde et pour développer une foi victorieuse au cours de ce temps présent de mal, où l'égoïsme, la cupidité et l'arrogance sont tellement répandus.

Le Maître devint le rédempteur du monde non seulement en consacrant sa vie comme il le symbolisa par son baptême d'eau mais aussi en versant son sang au calvaire lorsqu'il paya le prix pour le péché de l'homme. Le saint esprit rendit témoignage du fait que Jésus était le fils bien-aimé de Dieu sur lequel le plan de salut était centré. « *C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang ; (...) Et c'est l'esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité* » (1 Jean 5:6).

« *Car il y en a trois qui rendent témoignage : l'esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord* » (versets 7-8). Ces deux versets suivent la pensée contenue dans les versets cinq et six : l'esprit, l'eau et le sang

confirment que Jésus est le fils du seul Dieu, du Père (1 Corinthiens 8:5,6).

Le témoignage de Dieu nous est donné dans la Bible. La base de notre foi nous vient de la révélation divine fournie par les paroles de Christ, des apôtres et des prophètes. Toute doctrine répandue contredisant les écritures doit être mise de côté, car le témoignage de Dieu est ô combien supérieur à celui des hommes. Si nous croyons que Jésus est le fils de Dieu et qu'il a pourvu au prix de rédemption par lequel le salut est offert à toute l'humanité, nous avons alors le témoignage de l'esprit dans nos cœurs (1 Jean 5:9-10).

Notre verset de base résume l'espérance magnifique de la vie éternelle que les croyants peuvent entretenir grâce à leur relation à Dieu et à son précieux fils. « *Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire* » (Colossiens 3:4).

Ceux qui se sont engagés à une relation par alliance avec Christ sont maintenant des nouvelles créatures et s'ils demeurent fidèles jusqu'à la mort, ils recevront la couronne de la vie immortelle (2 Timothée 4:8).

Ce qui attend les autres qui n'ont jamais fait d'alliance par le sacrifice avec Christ, c'est la possibilité de le recevoir dans son royaume glorieux qui est devant nous (Apocalypse 22:17).

Seuls ceux qui refuseront de tenir compte de cette offre merveilleuse et qui continueront à désobéir ne parviendront pas à obtenir la vie éternelle (Actes 3:23). Alleluia ! Quel Sauveur !

LE PLAN DE DIEU DANS LE LIVRE DE LA GENÈSE

Destruction de Sodome et Gomorrhe

Chapitre 19

Versets 1 à 3 :

« Les deux anges arrivèrent à Sodome sur le soir ; et Lot était assis à la porte de Sodome. Quand Lot les vit, il se leva pour aller au-devant d'eux, et se prosterna la face contre terre. Puis il dit : Voici, mes seigneurs, entrez, je vous prie, dans la maison de votre serviteur, et passez-y la nuit ; lavez-vous les pieds ; vous vous lèverez de bon matin, et vous poursuivrez votre route. Non, répondirent-ils, nous passerons la nuit dans la rue. Mais Lot les pressa tellement qu'ils vinrent chez lui et entrèrent dans sa maison. Il leur donna un festin, et fit cuire des pains sans levain. Et ils mangèrent. »

Le chapitre 18 nous décrit les efforts d'Abraham pour sauver les villes de Sodome et Gomorrhe de la destruction, surtout par son intérêt pour Lot et sa famille. Ces efforts n'avaient pas abouti, mais deux anges de l'Eternel étaient venus à Sodome, non pour sauver la ville, mais pour avertir Lot et donc pour lui donner une opportunité de s'échapper. Comme l'Eternel ne voulait pas épargner les villes dans l'intérêt de Lot, il favorisa Abraham en montrant sa pitié pour son neveu et sa famille.

« Lot était assis à la porte de Sodome » quand les anges le rencontrèrent en entrant dans la ville. En comparant ce passage avec Genèse 23:10,18, Genèse 34:20,24 et Ruth 4:1, il semble évident en référence à ce fait que Lot avait une position prééminente à Sodome.

Exerçant le discernement que doit posséder quelqu'un occupant cette position, il vit qu'il ne s'agissait pas de visiteurs ordinaires, aussi il s'inclina humblement et s'adressa à eux comme à des seigneurs, les invitant à passer la nuit dans sa maison. Tout d'abord ils refusèrent, disant

qu'ils avaient prévu de passer la nuit dans la rue. Mais Lot insista et ils acceptèrent, ce sur quoi un festin fut préparé pour ses hôtes, incluant du pain sans levain. De toute évidence Lot reconnut que ses visiteurs étaient des personnes justes, ce qui lui fit proposer du pain sans levain.

Versets 4 à 11 :

« Ils n'étaient pas encore couchés que les gens de la ville, les gens de Sodome, entourèrent la maison, depuis les enfants jusqu'aux vieillards ; toute la population était accourue. Ils appelèrent Lot, et lui dirent : Où sont les hommes qui sont entrés chez toi cette nuit ? Fais-les sortir vers nous, pour que nous les connaissions. Lot sortit vers eux à l'entrée de la maison, et ferma la porte derrière lui. Et il dit : Mes frères, je vous prie, ne faites pas le mal ! Voici, j'ai deux filles qui n'ont point connu d'homme ; je vous les amènerai dehors, et vous leur ferez ce qu'il vous plaira. Seulement, ne faites rien à ces hommes puisqu'ils sont venus à l'ombre de mon toit. Ils dirent : Retire-toi ! Ils dirent encore : Celui-ci est venu comme étranger, et il veut faire le juge ! Eh bien, nous te ferons pis qu'à eux. Et, pressant Lot avec violence, ils s'avancèrent pour briser la porte. Les hommes étendirent la main, firent rentrer Lot vers eux dans la maison, et fermèrent la porte. Et ils frappèrent d'aveuglement les gens qui étaient à l'entrée de la maison, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, de sorte qu'ils se donnèrent une peine inutile pour trouver la porte. »

Ces deux anges qui étaient apparus comme des êtres humains, probablement ceux qui venaient de rendre visite à Abraham, avaient dû être d'une apparence extraordinaire, puisqu'ils avaient attiré l'attention de beaucoup de gens de la ville lorsqu'ils y étaient entrés. Certains les avaient sans doute vus entrer dans la maison de Lot et étant portés vers le mal, ils avaient sous doute supposé que ces étrangers n'étaient pas particulièrement amicaux à l'égard des gens de la ville.

Avant que ces distingués visiteurs se soient retirés pour la nuit, une foule était accourue devant la maison de Lot, lui demandant de faire sortir ses invités. Pressentant qu'ils avaient certainement l'intention de leur faire violence, Lot se mit à l'extérieur de la porte et la referma derrière lui, ce qui était courageux en la circonstance, et essaya de calmer les ardeurs malfaisantes de la foule en leur proposant ses filles pour ne pas faire de mal à ses hôtes.

Il nous est difficile aujourd'hui de comprendre comment un père peut avoir aussi peu de considération pour ses filles, mais les mœurs de cette époque devaient manifestement différer des nôtres. Il semble que les codes de conduite qui guidaient les hommes de cette époque favorisaient largement les hommes par rapport aux femmes, ce qui fait que dans des circonstances où il fallait sacrifier quelqu'un, c'étaient les hommes et leurs intérêts qui étaient préservés.

Les Sodomites qui s'étaient rassemblés devant la maison de Lot n'en étaient pas apaisés pour autant. Ils accusèrent Lot de se faire juge au-dessus d'eux et lui auraient sans doute fait violence si les deux anges, ses visiteurs, n'étaient intervenus. Ils ouvrirent la porte, tirèrent Lot à l'intérieur, à l'abri de la foule, puis, usant de leur pouvoir surnaturel, frappèrent la foule d'aveuglement, ce qui empêchait qu'il y ait de faire du mal.

Versets 12 à 16 :

« Les hommes dirent à Lot : Qui as-tu encore ici ? Gendres, fils et filles, et tout ce qui t'appartient dans la ville, fais-les sortir de ce lieu. Car nous allons détruire ce lieu, parce que le cri contre ses habitants est grand devant l'Eternel. L'Eternel nous a envoyés pour le détruire. Lot sortit, et parla à ses gendres qui avaient pris ses filles : Levez-vous, dit-il, sortez de ce lieu ; car l'Eternel va détruire la ville. Mais, aux yeux de ses gendres, il parut plaisanter. Dès l'aube du jour, les anges insistèrent auprès de Lot, en disant : Lève-toi, prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent ici, de peur que tu ne périsses dans la ruine de la ville. Et comme il tardait, les hommes le saisirent par la main, lui, sa femme et ses deux filles, car l'Eternel voulait l'épargner ; ils l'emmenèrent, et le laissèrent hors de la ville. »

Cette démonstration de l'esprit du mal des Sodomites se termina d'une manière qui permit à Lot d'accorder une pleine confiance à ses visiteurs. Puis ils lui révélèrent le but réel de leur visite. Par l'intersession d'Abraham ils offrirent à Lot la possibilité de se sauver, non seulement lui-même, mais également sa famille.

Lot coopéra en avertissant ses deux filles et ses gendres, ceux « *qui avaient pris ses deux filles* » (Genèse 19:14) mais apparemment les seuls à quitter Sodome furent Lot, sa femme et ses deux filles. Lot même hésitait à partir, ce qui fait que les anges durent le saisir par la main.

Versets 17 à 22 :

« Après les avoir fait sortir, l'un d'eux dit : Sauve-toi, pour ta vie ; ne regarde pas derrière toi, et ne t'arrête pas dans toute la plaine ; sauve-toi vers la montagne, de peur que tu ne périsses. Lot leur dit : Oh ! non, Seigneur ! Voici, j'ai trouvé grâce à tes yeux, et tu as montré la grandeur de ta miséricorde à mon égard, en me conservant la vie ; mais je ne puis me sauver à la montagne, avant que le désastre m'atteigne, et je périrai. Voici, cette ville est assez proche pour que je m'y réfugie, et elle est petite. Oh ! que je puisse m'y sauver, ... n'est-elle pas petite ? ... et que mon âme vive ! Et il lui dit : Voici, je t'accorde encore cette grâce, et je ne détruirai pas la ville dont tu parles. Hâte-toi de t'y réfugier, car je ne puis rien faire jusqu'à ce que tu y sois arrivé. C'est pour cela que l'on a donné à cette ville le nom de Tsoar ».

Après avoir fait sortir Lot de la ville, l'ange qui parlait lui conseilla de fuir dans la montagne pour sauver sa vie, et de ne pas regarder en arrière. Apparemment les villes devaient être détruites d'une manière telle que tout le territoire de la plaine en serait affecté, aussi il valait mieux être éloigné de la ville et non pas en être simplement sorti.

Pour différentes raisons Lot semble avoir été attiré par la vie citadine, car il hésita à obéir à l'ordre de fuir dans la montagne. Au lieu de cela, il demanda le privilège de se réfugier dans une autre ville, une plus petite. L'ange qui parlait pour l'Eternel lui accorda cette demande, ce qui fait que Lot et ses deux filles se réfugièrent à Tsoar, qui veut dire 'petite', probablement appelée ainsi à cause des circonstances.

Versets 23 à 25 :

« Le soleil se levait sur la terre, lorsque Lot entra dans Tsoar. Alors l'Eternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de par l'Eternel. Il détruisit ces villes, toute la plaine et tous les habitants des villes, et les plantes de la terre. »

Quand Lot atteignit Tsoar, le soleil se levait. C'était évidemment le matin qui suivait la visite des anges à Sodome. Ils avaient dîné ensemble à la maison de Lot à Sodome, mais personne ne put dormir, compte tenu de l'agressivité des hommes de Sodome.

Le matin était venu et Lot une fois en sécurité à Tsoar, *« l'Eternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de par l'Eternel. »*

Sodome et Gomorrhe furent détruits, ainsi que « *toute la plaine* ». Il n'y avait pas eu tentative de conversion des habitants de cette ville avant de la détruire. Ils ne furent pas appelés à la repentance. Ce fait est confirmé par Jésus qui dit que si le même puissant travail avait été fait dans ces cités de la plaine que dans certaines villes juives de son temps, elles se seraient repenties. Pourquoi Dieu n'a-t-il donc pas recherché leur repentance ?

Jésus donne la réponse en nous disant que Dieu les reconsidérera au futur Jour du Jugement, qui sera plus favorable pour eux que pour ceux qui l'avaient rejeté en dépit des puissants miracles qu'ils avaient vus de leurs yeux. Tandis que Dieu avait promis à Abraham qu'il bénirait toutes les familles de la terre par sa postérité, ce n'était manifestement pas encore le bon moment pour les bénir. Dans ces circonstances, mieux valait pour les gens de Sodome et Gomorrhe d'être retranchés dans la mort pour attendre la résurrection et le futur jour d'épreuve, plutôt que de continuer à pécher, en s'éloignant de plus en plus de Dieu et en s'enfonçant de plus en plus dans la débauche et le mal.

Verset 26 :

« *La femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel.* »

L'ange avait donné l'instruction de ne pas regarder en arrière. Cette expression dénote sans doute plus que de simplement tourner sa tête vers l'arrière. Elle semble impliquer une hésitation à aller de l'avant, si ce n'est un véritable retour en arrière. Jésus compara la femme de Lot à celui qui met la main à la charrue et retourne en arrière. Jésus utilisa l'illustration comme avertissement pour ses disciples de ne pas retourner dans le monde dont ils s'étaient séparés, quand ils avaient obéi à son appel de quitter le monde et de le suivre.

Il n'est pas nécessaire de supposer que la femme de Lot se transforma en une vraie statue de sel. Le récit indique que toute la zone fut affectée par le feu et le soufre qui avait détruit les villes. Il est probable que quand elle regarda, ou se retourna, elle était encore toujours dans la zone où l'atmosphère restait imprégnée de soufre et sans doute d'autres gaz.

Selon ceux qui ont été dans cette région, elle contient de nombreux dépôts de sel et de rochers. L'une des explications est que du gaz bitumineux explosa et causa une éruption de sel pulvérisé qui tomba sur elle, la recouvrant complètement. Il en est ainsi du chrétien qui retourne

dans le monde. Ce n'est pas essentiellement cela que l'Eternel punit, mais l'environnement et les circonstances sont tels que sa vie spirituelle en est détruite.

Versets 27 à 29 :

« Abraham se leva de bon matin, pour aller au lieu où il s'était tenu en présence de l'Eternel. Il porta ses regards du côté de Sodome et de Gomorrhe, et sur tout le territoire de la plaine ; et voici, il vit s'élever de la terre une fumée, comme la fumée d'une fournaise. Lorsque Dieu détruisit les villes de la plaine, il se souvint d'Abraham ; et il fit échapper Lot du milieu du désastre, par lequel il bouleversa les villes où Lot avait établi sa demeure. »

Abraham avait déduit de sa conversation avec ses trois visiteurs que Sodome et Gomorrhe n'allaient pas être sauvées, aussi il se leva tôt le matin pour voir ce qu'il était possible de cette destruction. Tandis que Dieu n'épargna pas les villes dans ce récit, il se souvint cependant d'Abraham ; et il fit échapper Lot du milieu du désastre.

La prière d'Abraham pour son neveu eut une grande influence sur l'Eternel, car l'ange dit à Lot : *« Sauve-toi, pour ta vie ; ne regarde pas derrière toi, et ne t'arrête pas dans toute la plaine ; sauve-toi vers la montagne, de peur que tu ne périsses »*. L'Eternel n'ayant pas détruit Sodome avant que Lot ait pu s'en échapper, et ceci grâce à la prière d'Abraham, est-il étonnant que ce *« temps de détresse »* (Daniel 12:1) est raccourci à la fin de cet âge *« grâce aux élus »* ? (Matthieu 24:22).

Versets 30 à 38 :

« Lot quitta Tsoar pour la hauteur, et se fixa sur la montagne, avec ses deux filles, car il craignait de rester à Tsoar. Il habita dans une caverne, lui et ses deux filles. L'aînée dit à la plus jeune : Notre père est vieux ; et il n'y a point d'homme dans la contrée, pour venir vers nous, selon l'usage de tous les pays. Viens, faisons boire du vin à notre père, et couchons avec lui, afin que nous conservions la race de notre père. Elles firent donc boire du vin à leur père cette nuit-là ; et l'aînée alla coucher avec son père : il ne s'aperçut ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva. Le lendemain, l'aînée dit à la plus jeune : Voici, j'ai couché la nuit dernière avec mon père ; faisons-lui boire du vin encore cette nuit, et va coucher avec lui, afin que nous conservions la race de notre père. Elles firent boire du vin à leur père encore cette nuit-là ; et la cadette alla

coucher avec lui : il ne s'aperçut ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva. Les deux filles de Lot devinrent enceintes de leur père. L'aînée enfanta un fils, qu'elle appela du nom de Moab : c'est le père des Moabites, jusqu'à ce jour. La plus jeune enfanta aussi un fils, qu'elle appela du nom de Ben-Ammi : c'est le père des Ammonites, jusqu'à ce jour. »

Nous avons ici un autre exemple de la grande différence prévalant entre le code moral de l'ancien temps et celui que nous considérons comme convenable aujourd'hui. Ici, la préoccupation des filles de Lot de vouloir maintenir vivant le nom de la famille primait sur toute autre considération. Le fait de ne pas avoir d'enfants était considéré comme une calamité et ceci devait faire partie du plan des filles de Lot.

Le dessein de l'Eternel en permettant que cette action des filles de Lot soit notée dans le récit était d'établir l'origine des Moabites et des Ammonites. Ceci préfigure quelque part les expériences des descendants naturels d'Abraham. Il était d'autant plus important que Ruth, une des mères de la généalogie menant à Jésus, était une Moabite.